

Chronique oct 2012 - oct 2013  
Abbaye St Louis du Temple  
Limon 91430 Vauhallan



Mère Geneviève écrivait : « Ô ces femmes, disait un ami et admirateur du Monastère, ô ces femmes, elles ne mangent ni ne dorment... des contemplatives qui vivent d'amour et d'eau fraîche ! », et elle s'empressait de démolir cette image idyllique. Les événements qui jalonnent nos vies lui donnent raison !



Depuis de nombreuses années, nous commençons l'année liturgique par une « nuit de la Bible » qui débute un peu plus tôt cette année, à 18h 30, pour se terminer à 6h du matin. Nous célébrons avec les participants l'office de Complies, un peu amplifié. L'assistance est nombreuse en début de soirée, mais au matin, il ne reste qu'une bonne poignée de vaillants ! Prêtres catholiques et orthodoxes, pasteurs, rabbin, religieuses, laïcs se succèdent sur le thème du repas dans la Bible.

Le 4 décembre, pour marquer le 196<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de notre monastère, nous chantons le Suscipe à l'offertoire de l'Eucharistie. Il nous faut commencer à réfléchir à nos festivités futures ! C'est peut-être le lieu et le moment de tordre le cou à un bruit qui court dans le pays et jusque dans le monde bénédictin disant que nous allons quitter Limon. Si, en 150 ans, nous avons dû construire 3 églises et déménager 4 fois, ce ne fut jamais volontaire. Il y a encore parmi nous des sœurs qui ont monté les tuiles jusqu'au sommet du clocher, nous n'allons pas les obliger à un nouveau déménagement. Sr Véronique a participé à celui de la Rue Monsieur et à celui de Meudon, c'est suffisant !

Aussi nous travaillons ferme sur l'aménagement du monastère car, il faut le reconnaître, il est devenu trop grand pour nous. En décembre 2012 et les mois suivants, nous nous réunissons avec M Desjonquères qui nous aide à réfléchir, puis avec l'architecte qui essaie de mettre en forme nos idées et nous avertit si c'est irréalisable ! M Montauffier est vraiment à l'écoute de nos besoins et de nos désirs. Avec lui, nous sommes arrivées, à la fin de l'été, à un projet qui fait l'objet d'un bon consensus. Cela va nécessiter des travaux importants pour lesquels il nous manque tout de même la plus grande partie du financement ! Il nous faut maintenant réfléchir au devenir des bâtiments extérieurs, en particulier ceux de l'autre côté de la route, qui, privés d'électricité, sont inoccupés depuis plusieurs années et commencent à se dégrader. Et notre maison d'accueil de personnes âgées valides ne se remplit pas.

Le 11 décembre, Mgr Dubost, notre évêque, vient passer la matinée avec nous. Il nous parle de la visite ad limina qu'il vient d'effectuer à Rome avec les évêques de la région parisienne. Il reviendra une matinée en octobre dans le cadre de la visite de notre secteur pastoral qui regroupe 6 paroisses. Il nous parle du diocèse et surtout de ce qui se prépare sur notre plateau de Saclay. L'abbaye va se trouver toute proche de ce cluster scientifique qui va regrouper des dizaines de milliers d'étudiants, chercheurs, et de tout ce qui gravite autour. Les projets ne sont pas tous finalisés, beaucoup de choses bougent encore ! À 500 mètres de l'abbaye, le Premier Ministre a posé, en octobre, la première pierre du centre R&D (Recherche et Développement) d'EDF. Sur 7 hectares où, pour le moment, il n'y a que des champs, de grands bâtiments vont se développer, dont une tour de 40 mètres de haut. Lors de l'enquête publique, on est venu nous demander la hauteur de notre clocher, les gens voulaient se rendre compte. Il a justement 40 mètres.

Et nous ? Quelle va être notre place ? Ne sommes-nous pas nous aussi chercheurs... de Dieu ? Il devrait rester 2 300 hectares pour l'agriculture qui ont été « sanctuarisés », selon la terminologie officielle.

Le 17 janvier, Mère Abbessse apprend le décès un peu inattendu de sa Maman, 90 ans, qui venait d'entrer en maison de retraite. Nous l'entourons de notre affection. Quelques jours plus tard, elle part à Bosé à la réunion des abbesses et prieures bénédictines de France, elle revient très contente, mais grippée ! elle part une petite semaine à St Pair-sur-Mer dans l'ermitage des carmélites ; le beau temps lui permet de bien marcher et elle revient en bonne forme ; à temps pour que nous lui souhaitions sa fête un peu anticipée, car cette année, elle tombe le mercredi des Cendres.

Pour l'occasion, nous recevons Frédérique Bedos, une journaliste et cinéaste, qui a une vie un peu extraordinaire, et qui fait des films pour montrer ce que les gens, souvent ordinaires, réalisent de beau, de bon, de bien. Elle a commencé par ses parents adoptifs qui ont adopté 18 enfants dont on ne voulait pas. Elle a réalisé un film sur « Les jardins de Cocagne » dans toute la France mais plus particulièrement sur celui de Limon qui commence seulement à prendre forme...



Voilà 3 ans que nous travaillons sur ce dossier. Le projet des *Jardins de Cocagne* nous a séduites, il s'agit de remettre dans le circuit du travail des personnes désocialisées en leur faisant produire des légumes bio vendus à des adhérents qui, chaque semaine, viennent chercher leur panier. Il y a des *Jardins de Cocagne* dans toute la France. Comme notre ancienne ferme est grande, ils vont y installer leur siège social, un centre de formation de leurs encadrants et un restaurant. La ferme et nos champs sont dans le périmètre du *Grand Paris* ; il a fallu négocier avec bien des partenaires ; les premiers jardiniers ont été embauchés en juin 2012, en juin 2013, ils sont 20. Les serres ont commencé à être installées derrière la ferme et, en fin d'année, il y a déjà plus de 100 adhérents qui viennent chercher leur panier hebdomadaire dans lequel il y a, outre les légumes, les oeufs produits par un jeune agriculteur des environs, et le pain, bio aussi, fabriqué par un autre.

Cette association qui fait appel au mécénat privé a obtenu le prix Louis D., prix humanitaire remis, avec une dizaine d'autres prix, de quelques centaines de milliers d'euro chacun, au cours d'une séance solennelle de l'Académie. Le fondateur des *Jardins* a demandé à Mère Abbesse d'être présente puisque le prix est destiné au Jardin de Limon.

Aussi le 5 juin, Mère Abbesse se rend Quai Conty, à l'Académie. Elle avait dû envoyer la copie de sa carte d'identité auparavant. A l'entrée de la salle, il y a des cravates pour les messieurs qui en seraient dépourvus. A 15h exactement, les académiciens, en habits verts, font leur entrée au roulement de 2 tambours. Hormis les académiciens, personne n'a le droit de parole sous la coupole, seuls les applaudissements sont permis ! Chaque lauréat est présenté par un académicien ; puis une courte vidéo explique le projet et c'est par ce truchement que le lauréat remercie. A la fin, les académiciens quittent la salle, sans roulement de tambour, suivis du public et Mère Abbesse, un peu éberluée, rentre au monastère.



Grâce au prix Louis D., un immense bâtiment agricole est construit au bout des serres, derrière la ferme, dans lequel devrait se dérouler toute la préparation des paniers. Il est inauguré en octobre et nous sommes invitées. Après les discours des officiels, des mécènes, et de Mère Abbesse, celle-ci dévoile la plaque portant le logo des Jardins de Cocagne. Pour achever de bien connaître ces Jardins, nous lisons au réfectoire le livre d'entretiens avec son fondateur Jean-Guy Henckel :

« Dans un pays de Cocagne ». Nous y apprenons que remettre quelqu'un sur les rails est un travail de longue haleine, et qu'il ne suffit pas de lui donner un travail.



Fin février, début mars, nous vivons notre retraite communautaire de façon un peu spéciale : notre prédicateur ayant renoncé à venir, nous vivons les trois premiers jours en privilégiant la lectio divina en solitude et, pour celles qui le souhaitent, en partageant les lectures du jour. Sr Anne-Etienne, diaconesse de Reuilly, vient ouvrir avec nous le livre de Job, pendant trois autres jours, dans ce même sillon de lectio divina.

Comme pour beaucoup, la renonciation de Benoit XVI a été une grosse surprise, nous avons remercié le Seigneur de nous l'avoir donné et notre prière s'est faite plus intense en ces jours de réunion des cardinaux. Le 13 mars, à l'heure du dîner, on nous annonce que la fumée est blanche ! Nous nous installons devant la télévision, attendant de découvrir notre nouveau Pape. Après avoir reçu sa bénédiction, nous partons à Complies que nous chantons à l'heure où devrait commencer nos Vigiles. Dans l'action de grâces, personne ne regrette de se coucher un peu plus tard !

Enfin nous entrons dans la Semaine Sainte ; La procession des Rameaux qui se déroule sous le cloître attire toujours beaucoup de monde. Après la messe du Jeudi-Saint, notre aumônier, le P Michel, nous quitte pour le Bec Hellouin, mais un autre moine olivétain est là, le P Tony que nous retrouvons avec joie. Il y a 32 ans, nous a-t-il précisé, il avait passé plusieurs mois à Limon pour se former sous la direction de notre aumônier d'alors, le P TERENCE. Il était heureux de retrouver les sœurs qu'il avait connues. Il assiste le P de la Hougue, PSS, qui est le célébrant de ces jours saints. Malgré la nuit encore écourtée par le changement d'heure, nous nous retrouvons dans la joie pascale !

Sr Germaine a fait une grosse chute, On la relève mais elle ne quittera pratiquement plus son lit. Elle est très consciente que la mort approche et en parle très calmement ; le 5 avril, elle reçoit le sacrement des malades, espérant mourir dans la semaine de Pâques. Elle a eu 90 ans en octobre. Elle peut revoir son frère et ses sœurs ; son cœur est bon (« pas de chance ! » commente-t-elle avec humour ; elle nous quittera le lundi de Pentecôte. Ses derniers jours, nous nous relayons pour la veiller. Pour la conduire au cimetière, le soleil brille. Il devait bien cela à notre sœur avignonnaise qui aimait bien la grande chaleur. Cette année, le soleil est plutôt rare, mais est-ce la pluie ? les fleurs sont abondantes et ont des couleurs chatoyantes.



Ce même lundi de Pentecôte a lieu le jubilé de 50 ans de profession de Sr Marie-Scholastique. Elle le voulait dans l'intimité, il est donc maintenu, nous ferons la « fête de famille » un peu plus tard.

Et voilà, le 6 juillet, un deuxième jubilé : celui de sœur Marie-Emmanuelle. Mgr Gilson est le principal célébrant, Frère Maurice, du Bec Hellouin, a tenu à être présent. Il nous apporte l'album photos que ses frères ont réalisé pour son propre jubilé auquel quelques-unes de nous sont allées. C'est une rétrospective de toute sa vie, nous y retrouvons des visages bien connus dont certains ont disparu.





Enfin, le 7 septembre c'est au tour de Sr Josépha de célébrer 50 ans de profession ; Mgr Herbulot, notre évêque émérite, préside ; nous le rencontrons l'après- midi.

À 87 ans, il a décidé de rejoindre le Centre Desfontaines de Quincy, EHPAD de notre diocèse, qui rassemble essentiellement des religieuses de toutes congrégations ; nous y avons deux sœurs. C'est un grand changement de vie pour lui, alors qu'il est encore très autonome et actif. À chaque fois nous avons une bonne rencontre avec ces évêques émérites qui ont une vue large sur l'Église et la société. Avec Mgr Gilson nous parlons du Concile. Nous venons de voir un film sur ce grand moment d'Eglise dans lequel il apparaît, pendant qu'au réfectoire nous lisons un livre très intéressant, « Vatican II » du P. John o'Malley.

En écho à ces jubilés, deux oblates, Anne et Michèle, s'engagent définitivement dans l'oblature le samedi de Pentecôte et le 14 septembre. Elles sont entourées de leur famille et amis, et des oblats. Leur thème d'année : le Credo, puisque nous sommes dans l'année de la foi. Au fil des rencontres, l'un ou l'autre présente un article du Credo.

La journée des oblats nous vaut aussi quelques belles rencontres : le 12 janvier, M Garrigou, peintre d'icônes, orthodoxe, nous présente l'icône de la Trinité de Roulev. Il nous en montre tous les détails. Nous qui croyons la connaître, nous nous apercevons qu'il y a encore beaucoup à apprendre. En mars, la rencontre est centrée sur la vie et l'œuvre de Ste Hildegarde, avec la participation d'un couple des « *Jardins d'Hildegarde* ». Comme nous étions en Carême, il était annoncé pour le repas « jeûne hildegardien » ou plus exactement « diète hildegardienne », repas à base d'épeautre, de fenouil, de châtaignes crues ou cuites et de légumes, bio, il va sans dire, avec tisane de fenouil. Nous avons hérité d'un grand saladier d'épeautre que nous mettrons plusieurs jours à finir...

Pendant que nous lisons au réfectoire « Si loin si proche » le livre qui raconte l'aventure de l'AIM, « Aide à l'Implantation Monastique » devenue « Aide Inter Monastères », nous regardons le film du même titre. Depuis 50 ans, l'AIM aide les monastères à s'implanter dans le monde entier, en particulier en Afrique, en Amérique latine ou en Asie. Le film qui retrace les fondations au Vietnam des Bénédictines de Ste Bathilde est particulièrement émouvant. Les européennes ont été expulsées, mais la vie bénédictine se poursuit et se développe. Il faut agrandir les bâtiments !

Depuis plusieurs mois se prépare à Paris un festival biblique. Le 5 juin, 8 sœurs s'y rendent. Premier arrêt à l'église St Germain des Prés, un des lieux du festival pour voir une exposition sur la création, d'un peintre d'origine tchèque ; puis sous la conduite d'une des organisatrices du festival, nous allons à St Séverin, où sont exposées des œuvres de Mère Geneviève. Après l'Eucharistie, nous assistons à la conférence de Mme Marès (auteur de *Le génie et le cloître*) qui présente Mère Geneviève. Après avoir pique-niqué sous les arbres dans le cloître de St Severin, nous prenons le chemin du retour en faisant un détour pour découvrir le Collège des Bernardins.

Mme de Boisfleury, diplômée de l'École du Louvre, vient de temps en temps pour quelques jours à l'abbaye. Elle a répondu à l'appel lancé lors du colloque sur Mère Geneviève, de faire un catalogue de ses œuvres. En faisant un rapide tour de ce que nous avons, et ce n'est qu'une partie, elle découvre l'ampleur du travail, et nous, ce que c'est de faire un catalogue ! Elle se met courageusement à l'œuvre.

Mère Geneviève va nous entraîner beaucoup plus loin encore. Lors du colloque en octobre dernier, nous avons proposé une sortie à Petit Appeville pour voir les vitraux de l'église, réalisés par notre sœur. La date retenue est le 12 juin. L'Eucharistie est intégrée aux Laudes, et, à 8h du matin, un peu plus de 40 personnes dont 13 sœurs montent dans le car. C'est la 1<sup>ère</sup> fois que nous organisons une sortie avec des laïcs ! Nous prenons la route de Dieppe. Celle-ci passe par Versailles dont nous avons le temps d'apercevoir le château, Rouen où l'Armada se pavane, nous pouvons admirer quelques trois-mâts aux voiles repliées.



Le premier arrêt est pour la plage de galets de Pourville, à 2 km de Petit Appeville. Le soleil est présent, la mer remonte calmement. Les plus courageux prennent un bain de pieds. Ensuite nous partons pique-niquer chez les sœurs Augustines à quelques kilomètres dans un très beau cadre, avec de magnifiques massifs de fleurs.



À 14 heures exactement, nous sommes à l'église de Petit Appeville, où M et Mme Alexandre nous attendent pour la visite commentée des vitraux. M Alexandre toujours aussi passionné et passionnant nous parle jusqu'à 16 h, heure prévue du retour. Nous récitons les Vêpres avec nos amis dans le car. Ce qui leur a beaucoup plu, nous disent-ils, c'est de se retrouver au milieu de nous. D'habitude il y a eux, et nous en face ! Dans le car chacun et chacune s'est présenté. C'était très convivial. Le temps aussi fut de la partie, juste deux petites averses quand nous roulions. Nous rentrons au monastère à l'heure pour le dîner.



Puisque nous sommes dans le chapitre des sorties, parlons de nos promenades estivales. Un bon groupe a été visiter la ville de Senlis. Le Pasteur Joly, notre guide habituel, nous a présenté la cathédrale. Senlis est une ville très ancienne, avec des remparts gallo-romains ; ville royale aussi, avec les ruines du château où Hugues Capet a été couronné roi. Nous pique-niquons chez les Clarisses qui nous accueillent... royalement !



Une autre sortie, plus courte, nous conduit cette fois dans le sud de la région parisienne, vers Ferrières en Gâtinais. Céline, qui remplace à la reliure notre salariée en congé maternité, a une propriété dans ce très beau bourg. Quelques sœurs y vont dès le matin pour faire du canoë sur la rivière. Les autres arrivent l'après-midi pour admirer l'église de l'ancienne abbaye, la mairie installée dans les bâtiments conventuels et visiter ensuite Château Landon, Cette ville est située sur un éperon rocheux avec un à pic impressionnant. Sur la place il y a d'ailleurs une haute grille pour éviter une chute qui serait sans doute mortelle.

Les sessions se succèdent au long de l'année : hôteliers et hôtelières à Laval en janvier, Maîtres et Maîtresses des Novices à Acey dans le Jura en avril, cellériers et cellésières au Val d'Igny près de Reims en juin, infirmières à Lhomme près de Lille en octobre. Sr Florence-Gabriel qui suit un parcours biblique avec la Catho de Toulouse y va pour une semaine ; le thème : le vêtement dans la Bible. Elle en revient très contente. Il y a aussi la réunion des abbés et abbesses de la Congrégation de Subiaco à Venière en mai, les sessions inter-noviciats chez les bénédictines de Bouzy près de St Benoit/Loire et chez les moines de Landévennec au fin fond de la Bretagne. Sr Claire-Elisabeth a suivi un séminaire au Centre Sèvres sur la théologie de la spiritualité, elle nous le redonne au fil des mois. En septembre, quelques sœurs se rendent aux Bernardins pour un colloque très intéressant sur l'apport de la vie monastique à la liturgie. Nous espérons que les actes en seront publiés.

En octobre, l'EHPAD de Quincy où résident Sr Anne et Sr Mechtilde fête ses 10 ans : la première partie se déroule à la cathédrale d'Evry, dont Mgr Herbulot raconte l'histoire. À l'offertoire, avec bon nombre de résidentes de la maison, il reçoit le sacrement des malades. L'après-midi rassemble beaucoup de monde à Quincy pour une joyeuse kermesse.



Enfin, dernière grande sortie en octobre : Mère abbesse et Sr Raphaëlle rejoignent à Rome Sr Andrée, qui s'y trouve déjà avec ses parents : son frère vient d'être nommé Nonce apostolique au Ghana et reçoit l'ordination épiscopale par le Saint Père dans la basilique St Pierre. Exceptionnellement nous pouvons aller à l'hôtellerie suivre la cérémonie retransmise par KTO ; Sr Andrée fait la première lecture de l'Eucharistie. Le lendemain elles retournaient au Vatican pour une audience particulière avec le Pape François, nous avions toutes signé une lettre que Mère Abbesse a remise.

Les réunions à Paris sont l'occasion d'accueillir des sœurs. Pour le colloque aux Bernardins, nous accueillons deux sœurs qui ont fait une fondation bénédictine à Montmahoux dans le Doubs, et deux sœurs de Jouques. Ces dernières quand elles doivent se rendre à Paris, nous font souvent la joie de passer par Limon. C'est ainsi qu'en juillet, nous avons reçu Mère Nathalie, prieure de la fondation de Jouques au Bénin ; elle nous parle de sa vie en Afrique et nous montre les photos du monastère et des environs. C'est un dépaysement complet. En novembre, pour la journée *Monastic*, deux autres s'arrêtent chez nous, suivies, quelques jours plus tard, par Mère Marie Monique, la nouvelle Prieure administratrice. Depuis la Pentecôte et pour un an, Sr Marie-Pia vit parmi nous, et Sr Mayeul est venue passer quelques jours en août ; elle en a profité pour nous aider à remettre en état un coin du monastère un peu abandonné. Quant à Soeur Marie-Pascale, de St Thierry, elle viendra quelques jours par mois apprendre la reliure avant de retourner, dans quelques années, au Vietnam, où elles sont plus de cent sœurs !

Le 25 avril se déroule au monastère une journée *Santé Cavimac*. Nous avons invité les religieuses des alentours car 5 personnes de cet organisme se dérangent pour la journée. Des carmélites de Frileuse et de Montmartre, des sœurs de Sion, des dominicaines et quelques autres sœurs viendront grossir nos rangs. Le Docteur Allain, le médecin-conseil de la Caisse, est arrivé la veille pour visiter l'infirmerie, puisque nous avons des chambres agréées. Le matin nous avons des exposés théoriques sur la mémoire, les risques cardio-vasculaires, la diététique, l'après midi, des ateliers par groupe : mémoire, diététique, sommeil. A nous de mettre en pratique les conseils reçus !

Sr Claire-Elisabeth a organisé, en avril, un stage de reliure-spiritualité. Il s'agit d'apprendre la reliure, mais aussi de pratiquer la lectio divina. Ce sont trois futurs ou jeunes jésuites et un professeur de grec qui répondent. Ils voudraient se délasser de leurs travaux intellectuels par un peu de travail manuel. Nous les rencontrons un soir et l'un d'eux qui est diacre fera l'homélie à une Eucharistie.

Comme tous les ans, le mois de juin voit le retour des examens du STIM. Cette année, c'est un peu spécial. Le Père Joël de Ligugé, directeur du cycle depuis le début, passe la main. Des adieux officiels sont prévus, des anciens sont venus, secret bien gardé ! Mère Abbesse qui fait partie du Conseil d'Administration y va, en plus du discours officiel, de quelques vers en alexandrins !



Outre nos conférenciers habituels, le P Vidal, PSS, et le Père Doré, Eudiste, il faut mentionner en juillet une très belle conférence du Rabbin Haddad sur le Notre Père. Il nous résume en deux heures son travail de l'année avec les catéchistes du diocèse ! Au long de l'année, le Pasteur Joly nous commente l'encyclique Porta fidei du Pape Benoît XVI.

En septembre, Mgr Lafont vient célébrer l'Eucharistie. Il nous parle ensuite de son diocèse, des JMJ endeuillées par l'accident de car. Il reviendra en novembre après l'assemblée des évêques à Lourdes dont il nous entretiendra.

Nos liens avec notre paroisse de Vauhallan se resserrent. La municipalité a entrepris la restauration de l'église ; C'est un gros travail puisqu'il faut reprendre les fondations du côté de la route. Naturellement l'église est fermée, et, pour que les paroissiens ne se dispersent pas trop, nous avons mis la crypte de notre église à leur disposition ; Ils y célèbrent leur Eucharistie dominicale. L'église est rendue au culte en septembre. Lors de leur dernière Eucharistie à la crypte, nous les rejoignons pour un « au revoir » ; Le dimanche suivant, pour la réouverture solennelle de l'église, l'abbaye est représentée, comme elle le sera le dimanche suivant pour la clôture de la visite pastorale du Secteur.



Enfin nous terminons l'année liturgique par des journées d'amitié pour lesquelles les sœurs et des oblates et amis du monastère ont beaucoup travaillé. Au programme un concert de flûtes très apprécié, donné avec enthousiasme par Dominique Hollebecke et une amie, Hélène Tejada.



Notre doyenne, Sr Véronique, a 102 ans. Vous la cherchez ? Elle est à l'oratoire, devant le tabernacle, portant toutes les intentions qui lui sont confiées. Il nous reste à vous dire merci pour votre amitié et votre fidèle soutien. Nous vous assurons de notre prière et ...

**MEILLEURS VOEUX 2014 !**

Vos sœurs de l'abbaye St Louis du Temple à Vauhallan